

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires

à Monaco (Principauté)

sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :

UN AN	12 francs
SIX MOIS	6 ..
TROIS MOIS	3 ..

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Bayas, rue L.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, directeur de musique du Conserv. imp. et dir. ec. du Comptoir général des compositeurs, rue du L. Poissonnière, 11
 A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
 à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et se paient d'avance.
 Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent. la ligne
RECLAMES	50 ..

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 10 AU 16 AOUT 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS						
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES								
10 Août	24	2	27	4	24	4	beau	nul	14 Août	25	2	29	0	25	0	beau	nul
11 id.	26	0	29	6	25	2	id.	id.	15 id.	25	4	28	6	24	2	id.	id.
13 id.	25	2	29	4	24	6	id.	id.	16 id.	24	6	29	2	25	4	id.	id.
13 id.	24	5	29	2	25	0	id.	id.									

MOIS DE JUILLET: 29 beaux jours; 2 couverts.

Monaco, le 17 Août 1862.

LES BAINS DE MER DE LA MÉDITERRANÉE

On s'occupe activement depuis quelque temps de la question des Bains sur le littoral de la Méditerranée; on recherche les plages les plus propices près des grandes villes, on fait des études et des projets, et l'un de nos anciens collaborateurs qui s'est voué tout particulièrement à cette question, depuis trois ans, va, dit-on, faire paraître à Nice une publication mensuelle pour propager ses idées et faire partager à ses concitoyens la conviction dont il est animé.

Il a déjà présenté de très beaux projets pour Marseille et pour Nice, et il a su y intéresser les municipalités.

S'il n'a pas encore réussi, ce n'est faute d'intelligence ni de zèle; malheureusement il faut des millions pour construire, et ces malheureux millions qui se trouvent assez difficilement, même à Paris, sont rebelles au mirage des spéculations nouvelles les plus attrayantes en province.

Nous ne désespérons cependant point de voir réussir un de ces projets soit à Marseille, soit à Nice et nous serons des premiers à y applaudir, quand même.

Loin de craindre la concurrence nous l'appelons de tous nos vœux, et pour que l'on ne puisse pas mettre en doute notre sincérité, alors que nous prétendons vouloir concourir dans la mesure de nos moyens au succès des entreprises balnéaires dans nos parages, nous allons donner l'explication de nos idées sur ce sujet.

Les Bains de mer ne sont à la mode sur les bords de l'Océan que depuis une vingtaine d'an-

nées; avant d'y aller pour son plaisir, comme on le fait aujourd'hui, on n'y allait que pour leur utilité.

Les chemins de fer ont rendu tous les déplacements si faciles qu'il n'est pas un bourgeois de Paris qui ne prenne quinze jours de vacances. Cependant, tout le monde ne peut pas se donner le luxe d'aller *aux Eaux*; c'est un voyage sérieux que d'emmener sa famille à Vichy, à Plombière ou aux Pyrénées; mais à la mer, c'est si près et si bon marché! La mode a bien sa raison d'être.

Enfin la faculté de Paris a singulièrement secondé pour le Parisien cette tendance vers l'Océan; et les médecins des grandes villes de province en ont fait autant pour leur clientèle.

Tandis que les eaux thermales ne peuvent être prises impunément par des gens qui ne sont pas malades, presque tout le monde peut prendre quelques Bains de mer sans inconvénient; l'effet principal de l'eau de mer étant de fortifier, toutes les classes actives de la société, et surtout à Paris, ont plus ou moins besoin de ce remède benin, joint au repos. Mais l'usage en est particulièrement ordonné aux femmes et aux enfants, et l'effet leur est généralement favorable, — nous disions bien que la mode a sa raison d'être!

Ce sont les grandes villes du littoral de l'Océan qui ont créé les premiers établissements de bains de mer. On a commencé par quelques cabines en bois et en toile, puis on a élevé un salon de réunion, enfin on en est arrivé au Casino. La population indigène suffisait d'abord à en couvrir les frais, plus tard sont venus les étrangers et avec eux les capitaux. Mais les grandes villes ont bientôt été abandonnées; chaque

localité où la plage est bonne est promptement envahie par quelque famille qui recherche le repos et le bon marché. Depuis vingt ans plus de soixante stations de Bains ont été créées sur l'Océan et cinquante villages, inconnus il y a dix ans, rêvent la fortune de Trouville, d'Étretat, du Tréport, de Royan, de Biarritz etc.

Que Marseille, Toulon, Nice, dépensent des millions pour créer des établissements dignes d'elles, tant mieux! — Hyères, Cannes, Monaco, Menton, s'en ressentiront bientôt; que dis-je, dix autres villes ou villages du littoral en profiteront; et dans un rayon de 600 kilomètres on viendra plus volontiers à la Méditerranée, tout simplement parce que c'est plus près et meilleur marché.

Attendons l'effet du chemin de fer arrivant à Nice. — Puis aidons nous les uns les autres, il y a place au soleil et à la Méditerranée pour tout le monde.

CHRONIQUE LOCALE.

Vendredi 15 août, à l'occasion de la fête de S. M. l'Empereur Napoléon III, un Te Deum solennel a été chanté en l'église paroissiale de Monaco,

L'excellent orchestre du cercle y avait apporté son concours.

Sur l'invitation de M. le gérant du vice-consulat de France, S. E. le Gouverneur Général, les membres du Tribunal Supérieur tous les fonctionnaires publics de la Principauté, MM. les officiers de la Garde Nationale, MM. les Français résidant à Monaco, MM. les Vice-Consuls et toutes les personnes notables de la Ville ont assisté à cette

émonie. M. le Curé entouré de tout son clergé officiait en grande pompe.

Les fêtes de la Saint-Roman ont été, cette année, plus brillantes et plus animées que de coutume; elles se ressentent évidemment du mouvement de progrès imprimé à toutes choses à Monaco, y compris les fêtes champêtres. Il y avait cette fois des jeux et des divertissements de toute sorte, et, durant trois soirées, aux lieux joyeux d'illuminations Venitiennes on a dansé aux Moulins, puis à Sainte-Barbe sous les beaux platanes que rafraîchit sous cesse la brise de mer. Jamais on n'avait vu une telle affluence de jeunes gens et de jeunes filles si coquettement parées exécuter avec autant d'entrain et de précision les valse, les quadrilles et toutes ces danses germaniques dont le nom finit en A, entremêlées de danses monégasques dont la gracieuse variété est aussi agréable aux acteurs qu'aux spectateurs. Et ce qu'il y a de particulier et d'heureux en même temps dans ces nombreuses réunions, c'est qu'on se croirait à une fête de famille où la franche gaité se manifeste sans bruit, sans discussions. On peut dire que la bonne harmonie régnait partout, sauf à l'orchestre cependant, qui ne voudrait pas perdre à ce prix son caractère essentiellement champêtre.

Nous avons annoncé le nouveau service de bateaux à vapeur que Compagnie Fraissinet venait d'établir en concurrence avec la Compagnie génoise.

Il y a maintenant cinq bateaux par semaine entre Nice et Gênes.

Nous apprenons, par une communication particulière, le résultat de la lutte à grande vitesse engagée lundi dernier entre les deux bateaux à vapeur en concurrence.

Le *Febo*, de la compagnie italienne, a été distancé de cinquante minutes par l'*Hérault*, capitaine Valette, de la compagnie Fraissinet.

L'*Hérault*, a fait en 8 heures le trajet de Nice à Gênes : distance que les autres bateaux ne mettaient pas moins de 12 heures à parcourir.

Quoique battu dans cette course, le *Febo* a donné des preuves qu'il était encore un excellent marcheur.

NOUVELLES DIVERSES.

On écrit de Rome :

La Reine douairière de Naples est revenue à Rome. Elle est allée voir aujourd'hui Pie IX avec la Princesse Annonciade récemment fiancée à l'archiduc Charles, et le comte de Girgenti.

François II a fait hier une chute de voiture; les chevaux s'étant jetés contre une maison d'Albano, le timon a été mis en pièce. François

II, en sautant de sa voiture, est tombé sur la grande place d'Albano, mais il n'a pas même de contusions.

On nous annonce que Mme Giroud de Villette, née Bonneville de Bleschamps, petite-nièce de la princesse Lucien Bonaparte, est sur le point de prendre un engagement au théâtre Italien. Mme de Villette, qui s'était rendue à Vichy, où trois concerts avaient été organisés pour elle pendant le séjour de l'Empereur, y est revenue la semaine dernière, et ne s'y fera entendre qu'après le départ de S. M.

(Revue des Eaux.)

On écrit de Toulon :

D'après toutes les correspondances et les données officielles que l'on a pu recevoir jusqu'à ce jour, il paraît que le départ de la flotte du Mexique aura lieu le 28 août.

On suppose que les navires désignés pour aller embarquer les troupes sur les côtes d'Afrique appareilleront quelques jours avant, afin que toute la flotte puisse franchir le détroit de Gibraltar à peu près en même temps.

On lit dans le *Moniteur de l'Armée* :

Les ambassadeurs annamites qui ont négocié le traité avec la France sont retournés à Hué, où ils ont été reçus avec les plus grands honneurs, et un édit impérial, affiché le 9 dans la capitale, a annoncé aux habitants que l'Empereur Tu-Duc était devenu l'ami de son puissant voisin, l'Empereur des Français. Une proclamation dans ce sens a été adressée au général qui commande les troupes impériales envoyées contre les révoltés de Tonkin.

Ces faits prouvent l'importance que le gouvernement de Hué attache à la paix qui vient d'être conclue. Des renforts allaient partir pour le Tonkin, et parmi les troupes qui les composent se trouvent plusieurs régiments de la garde impériale annamite. On veut frapper un grand coup contre les rebelles.

On lit dans la *Monarchia nazionale* :

C'est vers la Sicile que sont dirigées en ce moment toutes les préoccupations. Il y a beaucoup de vague dans les divers comptes-rendus des opérations militaires de Garibaldi, cependant, on le croit à Catanisetta, point stratégique important sur la route de Messine.

Il paraît qu'on n'est pas sans inquiétude à Constantinople sur les faits qui se passent en Italie. On s'imagine que le mouvement garibaldien annoncé sur Rome, n'est qu'une feinte, et l'on s'attend tous les jours à voir arriver l'ex-dictateur.

La même anxiété règne à Athènes. Un télégramme de Marseille annonce que tous les bâtiments composant la flotte hellénique ont reçu

l'ordre de surveiller activement les côtes de l'Attique et les abords du Pyrée.

On évalue à 3,000 le nombre des volontaires qui ont suivi Garibaldi; en pareille matière, journaux, gouvernement, préfets, sont facilement trompés.

En réalité, le gouvernement manque de nouvelles positives; ce qui porte à croire que les télégraphes sont interrompus à plusieurs endroits. Le préfet de Girgenti a signalé au ministère de l'intérieur le bruit qui courait d'une rencontre entre des volontaires et les troupes italiennes.

Cette rencontre, suivant la dépêche, aurait eu lieu à San-Stefano, petite ville assez éloignée de Girgenti et tout à fait en dehors de la route suivie par les volontaires. A la suite de cette rencontre, les volontaires se seraient dispersés, laissant 50 fusils sur le terrain. Deux soldats de l'armée régulière auraient été blessés.

Toute cette dépêche, la seule qui soit parvenue au ministère repose sur un *on dit*; sur un bruit qui courait à Girgenti.

On lit ce qui suit dans la *Revue et Gazette des Théâtres*: « Le dernier opéra d'Halévy, *Noé*, dont S. Exc. le ministre d'État a daigné dire, dans son discours pour la distribution des prix du Conservatoire de musique, que cette œuvre posthume du grand maître pouvait être comparée à ses plus beaux ouvrages sera très prochainement mis en répétition l'Académie impériale de musique. S. Exc. le ministre d'État, d'accord avec Mme veuve Halévy et M. de Saint-Georges, l'auteur du poème, a désigné M. Ambroise Thomas, membre de l'Institut, pour terminer les récitatifs de *Noé*, seule partie de l'ouvrage qui n'ait pas été entièrement achevée par son illustre auteur. M. Ambroise Thomas, l'ami et l'un des plus sincères admirateurs d'Halévy, a accepté cette mission avec le plus vif et le plus honorable empressement.

On fait en ce moment, des expériences sur le chemin de fer de l'Est, d'un système ayant pour objet d'imprimer aux trains une vitesse de 240 kilomètres à l'heure sans qu'il en résulte le moindre danger. Un premier essai sur une petite échelle a complètement réussi. On en prépare un second plus important; s'il obtient le même succès, on aura résolu un problème qui aura des conséquences incalculables pour le commerce et l'industrie.

A partir du 1er janvier 1863, la taxe à percevoir sur les envois de fonds ou sur la valeur des objets précieux confiés à la poste sera fixée à 10/100 du montant des envois ou de la valeur des objets.

M. Viollet-Leduc, l'architecte adorateur du moyen âge et de la renaissance, et M. Aimé Millet, le statuaire de l'Ariane et du tombeau de Murger, ont à réunir leur talent pour exécuter une statue colossale de Vercingétorix, destinée à être élevée sur le mont Alésia. — Vercingétorix, c'est ce célèbre chef gaulois qui tint si bien tête à Jules César jusqu'à cette fameuse campagne d'Alésia par où César fut vainqueur de toutes les Gaules. — La statue de Vercingétorix serait haute de dix-huit pieds, faite de cuivre repoussé et supportée par un socle de même hauteur. Voilà une œuvre qui peut faire honneur au héros et à l'artiste.

L'hôtel de la Paix a fait beaucoup de bruit l'autre jour. Il s'inaugurait avec la présence de son Conseil d'Administration, de la presse parisienne et d'une liste choisie de convives étrangers. Tous les voyageurs des cinq parties du monde vont se donner rendez-vous dans ce Palais, qui pourra passer pour un ministère intime de nos déplacements et de nos tours du monde.

Plus vaste encore que l'hôtel du Louvre l'hôtel de la Paix occupe une superficie de 8,500 mètres. Le terrain sur lequel il est construit présente la forme d'un triangle dont les deux côtés sont formés par la rue Mogador et la rue de Rouen.

L'extérieur, quoique relativement assez simple est d'un bel effet; on est heureux d'y remarquer une certaine sobriété d'ornements qui laisse reposer la vue. L'intérieur, au contraire, étale un luxe princier inouï. Quand on entre dans le vaste hémicycle destiné à devenir la salle à manger, qui, à lui seul, est aussi grand que le salon des Maréchaux; quand on se voit au milieu de tant d'or, de Glaces, de peintures, de marbres, de sculptures, on se croirait non pas dans un hôtel où peut venir s'asseoir le premier commis voyageur venu, mais dans un de ces palais féeriques tels qu'on a revu l'auteur des Mille et une Nuits.

Six années d'expérience à l'hôtel du Louvre ont puissamment contribué aux améliorations de toute sorte qui ont été introduites dans les plus petits détails de l'organisation et du service de l'hôtel de la Paix. Mais il serait trop long de décrire toutes les merveilles renfermées dans ce palais; résumons-nous. — Il a coûté 22 millions !!!

— Un colonel de l'armée de Wurtemberg, M. de Hamel, vient de faire une invention que beaucoup de personnes refuseront sans doute de prendre au sérieux jusqu'à preuve évidente: il ne s'agit de rien moins, en effet, que de rendre inutile en le remplaçant, dans toutes ses fonctions absolument, le plus noble animal de la création.

Après l'homme bien entendu. « *Le cheval mécanique*, » tel est le prodige qu'annonce M. de Hamel dans une brochure publiée à Stuttgart, sous la garantie de son nom. Cet automate serait, au dire de l'auteur, le produit de quinze années d'études et il atteindrait un degré si grand de perfection, qu'évidemment les usages du sport et de la guerre en seraient tout révolutionnés. Sensible au mors, il peut, à la volonté de ceux qui le montent, avoir toutes les qualités et au besoin tous les défauts du cheval de chair et d'os. Son écrasante supériorité sur ce dernier, c'est qu'il ne mange pas de foin. Sa seule infériorité sur ce dernier, c'est qu'il ne peut être mangé. Inutile d'ajouter qu'il laisse au rang de purs jeux d'enfants les devanciers qu'on lui connaît dans l'histoire, depuis l'innocent vélocipède de nos jours, jusqu'au cheval qui prit Troie.

VARIÉTÉS

Nous avons annoncé la prochaine publication d'un important ouvrage ayant pour titre: *Histoire de la Principauté de Monaco*, dû aux recherches consciencieuses et à la plume élégante de M. Metivier, professeur au Prytanée Impérial de la Flèche, nous sommes heureux de pouvoir détacher des épreuves du premier volume le fragment suivant qui retrace un des épisodes les plus dramatiques de l'histoire de la Principauté

Cependant le moment approchait où devait finir pour le prince l'oppression de l'Espagne; la guerre s'était éloignée du golfe de Ligurie; l'attention des Espagnols, attirée sur d'autres points, s'était détournée de Monaco; la garnison avait été diminuée; l'occasion parut favorable, et on en profita. Henri de Corbons, dûment accrédité, se rendit à Péronne, où il parvint à conclure avec le roi de France, au nom d'Honoré II, un traité secret, qui ne devait recevoir publicité et effet qu'après que le prince se serait affranchi de l'Espagne et aurait ouvert ses portes aux Français. Il ne fallut pas attendre longtemps; Honoré était résolu à tout braver pour hâter l'émancipation de la Principauté. Il en donna avis à la cour de France, et le comte d'Alais, gouverneur de Provence, reçut ordre de tenir cinq cents hommes d'élite prêts à être jetés dans Monaco aussitôt après le départ des Espagnols.

Malgré la discrétion, la prudence et le petit nombre des personnes instruites de ce dessein, le gouverneur du Milanais conçut quelques vagues soupçons. Des espions furent envoyés à Monaco, mais ils trouvèrent le prince sur ses gardes; le commandant de la garnison, le capitaine Caliente, leur garantit la fidélité d'Honoré; et sur leur rapport, le gouverneur, complètement convaincu du peu de fondement de ses inquiétudes écrivit à sa cour que le prince de Monaco était encore plus espagnol que lui. Cette erreur s'explique facilement: l'éducation, les alliances, les intérêts pécuniaires d'Honoré, tout devait éloigner la pensée qu'il voudrait se soustraire à la protection espagnole.

Ce n'était pas le prince seulement qui avait à cœur de secouer la sujétion étrangère; les habitants souffraient de la brutalité et de l'orgueil de la garnison, qui se conduisait dans ce petit État comme elle l'eût fait en pays conquis. Il n'était personne qui ne fût prêt à seconder

les efforts du souverain dans une entreprise de libération commune, et le prince pouvait compter sur la coopération énergique des hommes valides et sur la discrétion dévouée des femmes. Il crut néanmoins plus sage de ne prendre qu'un petit nombre d'auxiliaires. Honoré s'adjoignit d'abord comme principaux coopérateurs son fils Hercule, marquis de Campana, homme de tête et d'intelligence, Jérôme Rey, capitaine de ses gardes, Jean Brigali, son secrétaire, et Pachiero, curé de l'église paroissiale. Rey et Brigati recrutèrent un petit nombre d'hommes résolus, auxquels ils ne confièrent que le moins possible du secret, mais qu'ils trouvèrent prêts à tout entreprendre.

On parlait encore de temps à autre d'une tentative des Français sur Monaco; le curé Pachiero annonça aux fidèles qu'on ferait des prières publiques à Dieu et à Sainte Dévote pour qu'ils daignassent faire échouer l'attaque des Français; et, afin que chacun pût facilement venir à l'église, ces prières seraient dites le soir. Le curé de Saint-Nicolas, Pachiero avait un double but. Ce zèle entretiendrait les Espagnols dans leur sécurité, et en outre, le prince aurait plus de facilité pour préparer son coup de main à la faveur du mouvement des habitants se rendant la nuit à l'église. Ces prières devaient durer neuf jours, du 4 au 13 novembre (1641).

(La suite au prochain numéro.)

L'administration des Bains voulant donner à la fois une preuve de sa satisfaction et un encouragement aux ouvriers des chantiers qui sont occupés aux Spélugues, leur offre aujourd'hui même un grand Banquet.

Tous les chefs d'atelier et entrepreneurs de Monaco y sont invités avec leurs ouvriers. On évalue à environ 400 le nombre des convives.

En attendant le diner, il y aura dans le port des jeux de Bigue, des luttes à la lance, des courses à la nage etc. etc.

Le soir grand Bal et illumination de la Baie, des Bains, des Spélugues et des jardins du Cercle.

Nous rendrons compte dans notre prochain numéro de cette fête qui promet d'être magnifique.

RUBINI ETIENNE.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 8 au 14 Août 1862.

MENTON. b. <i>Bon Conseil</i> , c. Fornari,	en lest
CETTE. b. <i>Belle Brise</i> , c. Verrando,	vin
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	m. d.
ST-REMO. b. <i>Providence</i> , c. Gazzolo,	briques
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	m. d.
id. id. id. id.	en lest
VINTIMILLE. b. <i>Conception</i> , c. Sibono,	planches
FINALE. b. <i>St-Martin</i> , c. Giordan,	fruits
AVENZA. b. <i>St-Antoine</i> , c. Martinello,	marbres
NICE. b. <i>St-Joseph</i> , c. Delpiano,	m. d.
id. b. <i>Miséricorde</i> , c. Viale,	id.
VINTIMILLE. b. <i>Assomption</i> , c. Rossi,	en lest

Départs du 8 au 14 Août 1862.

MARSEILLE. b. <i>Bon Conseil</i> , c. Fornari,	en lest
MENTON. b. <i>Belle Brise</i> , c. Verrando,	vin.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
ST-REMO. b. <i>Providence</i> , c. Gazzolo,	id.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
id. id. id. id.	id.
id. b. <i>Conception</i> , c. Sibono,	id.
VINTIMILLE. b. <i>St-Martin</i> , c. Giordan,	fruits
GÈNES. b. <i>St-Antoine</i> , c. Martinello,	en lest
VINTIMILLE. b. <i>Assomption</i> , c. Rossi,	id.

BAINS DE MONACO

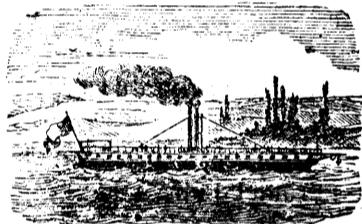
ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

Cet Hôtel est aujourd'hui en réparation. — Prochainement la réouverture.

GRAND HOTEL DU CERCLE

TENU PAR LALA FILS.

Rue de Lorraine à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

PRIX

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR
NAPOLEON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

CAFÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Diners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 5 heures et demie

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Armoires de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits sur les Villas et Appartements Meublés à louer